

(on ne sera pas)
DES CADAVRES INSTRUITS



un hommage à Julio Arrieta
par Marianne Thibault - 2022

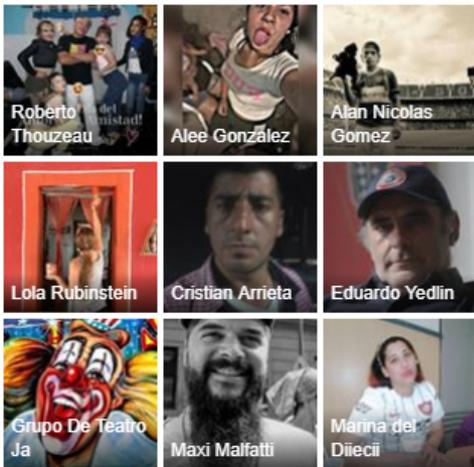
Intro

Habite à Barracas, Distrito Federal, Argentina

De Barracas, Distrito Federal, Argentina

Photos · Rien à afficher

Amis · 188



Albums à la une

Français (France) · English (US) · Español · Português (Brasil) · Deutsch



Eli Cabral Muy muy muy buenaaaaa. Fui las 2 veces 😊

Voir la traduction

5 décembre 2014, 06:23 · 1



Cine Villa Julio Arrieta

7 novembre 2014 ·

Señores aqui llegamos le venimos a cantar a nuestro querido barrio tablado de carnaval en su suelo esta la fiesta en su esquina el arrabal y en cielo julio arrieta leyenda de este lugar.....

siempre te vamos a recordar tu legado sigue de pie... sigue vigente tus enseñanzas y tu sabiduria.... tu cuerpo se fue pero alma sigue en los corazones de toda tu familia y tu gente.... tus palabras jamas se olvidan.... tu oralidad nunca se perdio, continuamos.... pro que vos nos enseñantes porque vos diste de comer al barrio... y porque fuiste vos el primero que trajo cultura al barrio... gracias a todos los que continuan con el legado.....del arte de julio antonio arrieta. somos cultura, somos el nexo.....

Voir la traduction

Partager

10

1 partage



Cine Villa Julio Arrieta

Mesdames, messieurs, nous sommes venus chanter notre quartier bien-aimé scène de carnaval son sol est en fête ses angles à la marge et au ciel julio arrieta légende de cet endroit.....



Vous avez vu les films d'extraterrestres



**Have you seen the
movies on aliens**

que produisent les Américains ?



the Americans produce?,

Où atterrissent les aliens, hein ?

A man with dark, curly hair, wearing a blue zip-up shirt, is shown in a medium shot. He has a wide-eyed, open-mouthed expression of confusion or frustration. His hands are raised in front of him, with fingers slightly curled. The background is dimly lit, showing a wall with a framed picture and a patterned curtain.

**Where do the
aliens land, huh?**

Et pourquoi ils n'atterrissent pas



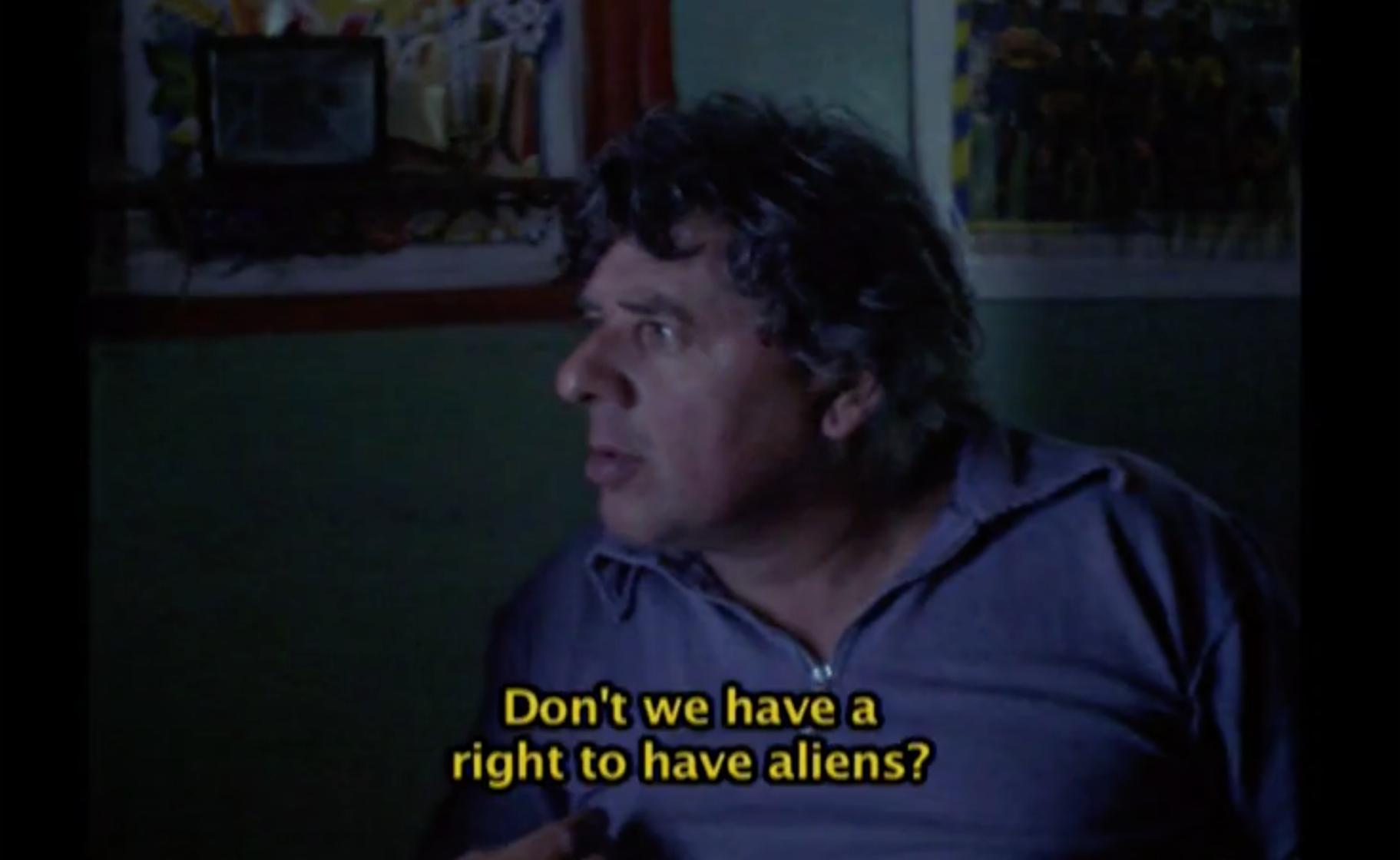
And why don't they land

dans le bidonville, pourquoi, hein ?

A man with curly hair, wearing a blue zip-up shirt, is shown in a dimly lit room. He has a questioning or surprised expression on his face, looking slightly to the left. The background is dark, with some indistinct shapes that could be furniture or decorations.

in the shantytown, why, huh?

Est-ce qu'on a pas le droit d'avoir des aliens ?

A man with dark, curly hair is shown in profile, looking towards the left. He has a surprised or questioning expression on his face. He is wearing a light-colored, short-sleeved button-down shirt. The background is dark and blurry, suggesting an indoor setting with some furniture or artwork.

**Don't we have a
right to have aliens?**

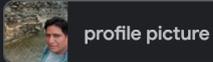
Google

julio arrieta

All Images News Maps Videos More

Tools

Collections SafeSearch



profile picture



universidad distrital



tawa



carlos antonio julio



emergency medicine



sarasota fl



procesión



Julio Arrieta | Jones Graduate Sc...
business.rice.edu



Julio M Arrieta M.D.
public.med.fsu.edu



FSU welcomes Dr. Juli...
med.fsu.edu



100+ "Julio Arrieta" profiles | Lin...
linkedin.com



Arte Villa Producción
julioarrieta.blogspot.com



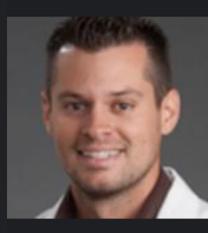
Julio Arrieta se une a López Negrete ...
adlatina.com



Julio Arrieta | El Correo
elcorreo.com



10+ "Julio Arrieta" profiles | Li...
gh.linkedin.com



Dr. Julio Arrieta, MD: Sa...
vitals.com



Julio Arrieta Pajuelo - Home | F...
m.facebook.com



Estudio Abierto | Julio Arrieta, cin...
news.bbc.co.uk



Julio Arrieta, Pdte. Asoc. Ecuatoriana ...
youtube.com

Julio Arrieta, cine en las villas



BBC Estudio Abierto

Julio Arrieta, actor y cineasta, está empeñado en llevar a los pobres a la pantalla grande.

De eso se trata el proyecto cinematográfico de Villa 21 de Barracas, una zona marginal de Buenos Aires, Argentina, donde la escuela de teatro -y agencia- que dirige Arrieta ofrece decenas de actores y escenarios "auténticamente pobres".



La finalidad de Arrieta es por un lado ayudar a los vecinos del barrio a salir de (o no caer en)

Julio Arrieta: 57 años, 12 hijos, 24 nietos, una bisnieta y el cine.



Nuestro programa de entrevistas interactivas

ESTA SEMANA...

Rodrigo Vázquez, realizador y documentalista

Escuche la entrevista

ENTREVISTAS PREVIAS...

Rolland: en vino, no hay expertos

Fernando Parrado, sobreviviente de los Andes

Kevin Johansen: "mi género es la canción"

ARCHIVO DE ESTUDIO ABIERTO

De la A a la Z IR

ARCHIVO DE ESTUDIO 834

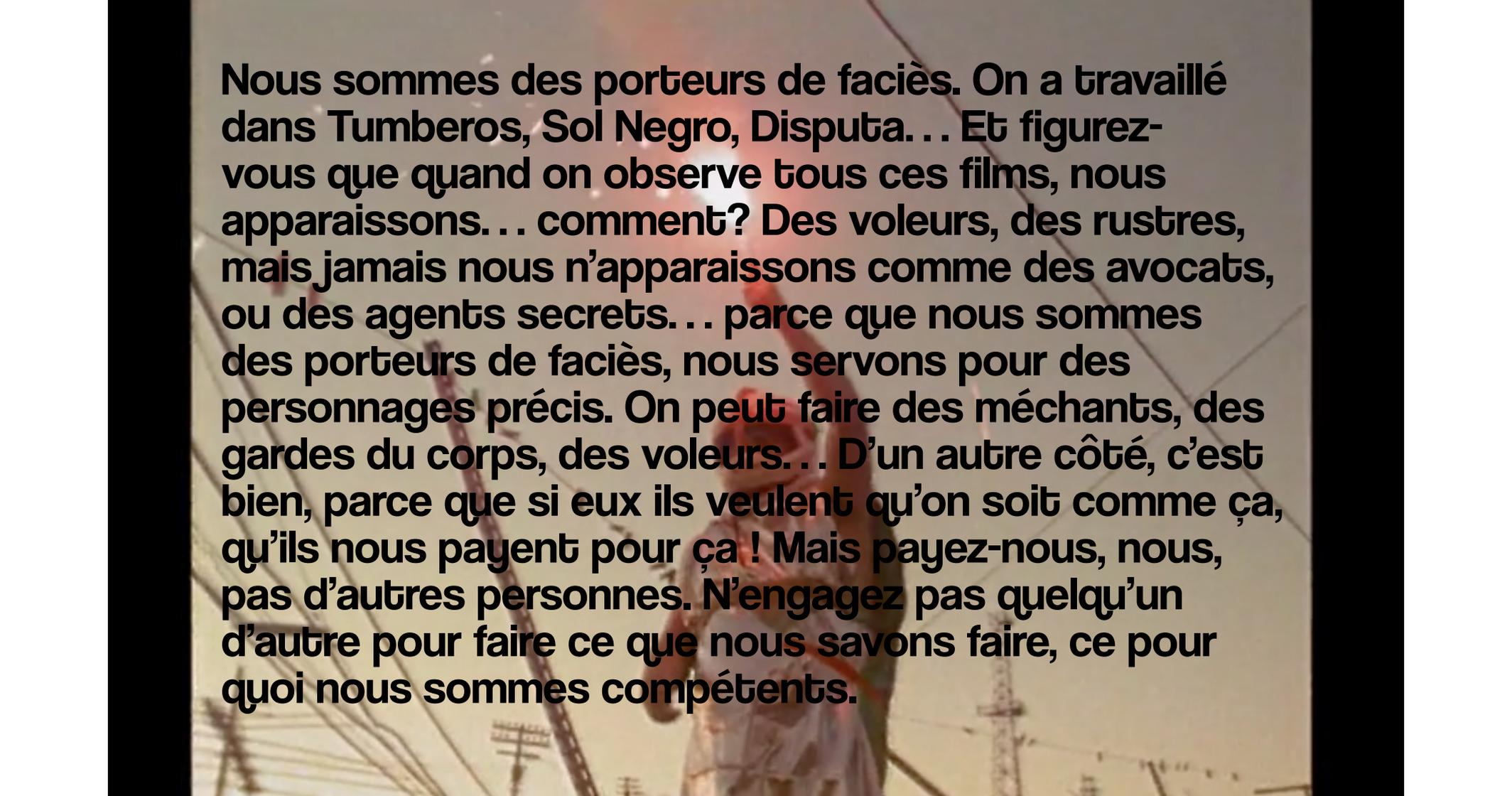
De la A a la Z: IR

VÍNCULOS

Editorial Alfaguara

El contenido de las páginas externas sugeridas no es responsabilidad de la BBC.

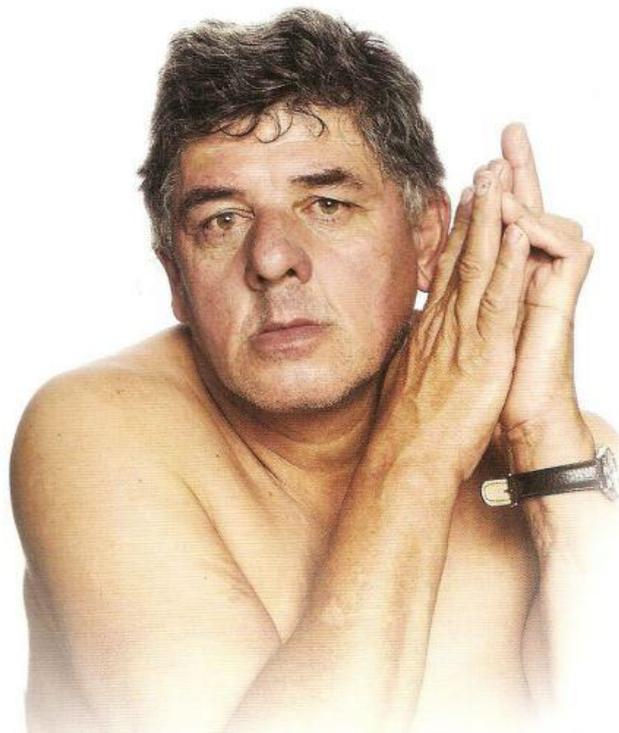
le projet cinématographique de la Villa 21 de Barracas, une zone marginale de Buenos Aires, Argentine, où l'école de théâtre - et agence d'acting - que dirige Arrieta propose des dizaines d'acteurs et de décors «authentiquement pauvres».

A person in a white shirt and dark pants is silhouetted against a bright, hazy sky, standing on a utility tower. The person's right arm is raised, pointing towards the sky. The background shows the structure of the tower and some distant power lines.

Nous sommes des porteurs de faciès. On a travaillé dans Tumberos, Sol Negro, Disputa... Et figurez-vous que quand on observe tous ces films, nous apparaissions... comment? Des voleurs, des rustres, mais jamais nous n'apparaissions comme des avocats, ou des agents secrets... parce que nous sommes des porteurs de faciès, nous servons pour des personnages précis. On peut faire des méchants, des gardes du corps, des voleurs... D'un autre côté, c'est bien, parce que si eux ils veulent qu'on soit comme ça, qu'ils nous payent pour ça ! Mais payez-nous, nous, pas d'autres personnes. N'engagez pas quelqu'un d'autre pour faire ce que nous savons faire, ce pour quoi nous sommes compétents.



¿CUÁNDO UN ALBAÑIL VA A PODER SER PROTAGONISTA?



ESTRELLAS

UNA PELÍCULA DE FEDERICO LEÓN & MARCOS MARTÍNEZ



Nous sommes repérés au faciès par des gens du gouvernement, ou des forces policières. Nous voulons l'être aussi par des gens qui nous conviennent. C'est-à-dire, occuper une place en tant que pauvres dans un programme de cinéma ou de télévision.



Je ne crois pas, sincèrement, que le cinéma ou la télévision va régler la vie des pauvres. Ce n'est pas la solution totale mais plutôt une alternative de plus, une opportunité de plus qui se présente pour celui qui veut.

Pendant des années nous avons demandé de l'aide : de la nourriture, du matériel, des vêtements, etc. Nous qui faisons partie de ce groupe de théâtre et de culture de la Villa 21 de Barracas, nous croyons qu'il est temps de faire un clin d'oeil à la société, d'envoyer un signal que nous voulons intégrer la société comme des égaux et pas depuis la marginalité où l'on nous pousse tantôt de force, tantôt par inertie.

ARTE VILLA PRODUCCIÓN

BLOG CREADO POR JULIO ARRIETA, ACTOR, PROMOTOR SOCIAL Y CULTURAL DE LA VILLA 21 DE BARRACAS. ESTA PÁGINA TIENE COMO FIN DIFUNDIR EL ARTE Y LA CULTURA DE LA VILLA.

MIÉRCOLES, 10 DE SEPTIEMBRE DE 2008

El proyecto "arte villa"



La existencia del hombre se basa en los hechos y las obras por el encaradas , dado de que los hombres pasan y las obras quedan, es necesario que la gente de la villa cambiemos nuestra forma de vida marcándola con un progreso , Es necesario que formemos conciencia de que tenemos que destruir el cerco que nos convertirá en un getho ahogando todo grito de libertad. Una libertad que tenemos que ganar con armas nobles y pacificas por lo tanto un grupo reducido por ahora de personas que viven en la villa se propuso un plan para

ETIQUETAS

- CV (2)
- Julio Arrieta (2)
- Proyecto cultural (2)
- Actividades y noticias (1)
- Cine (1)
- Servicios de produccion (1)

ARCHIVO DEL BLOG

- ▼ 2008 (1)
 - ▼ septiembre (1)
 - El proyecto "arte villa"
- ▶ 2007 (6)

"vidas y obras"

Nota en tv Tucuman

"Shantytown stars"

The argentines (en ingles)- Por Mateo Hinojosa
edición #36, pág.13 del newspaper, o pag. 7 del pdf
"Los actores sociales"

Villa 21-24, Buenos Aires, Argent

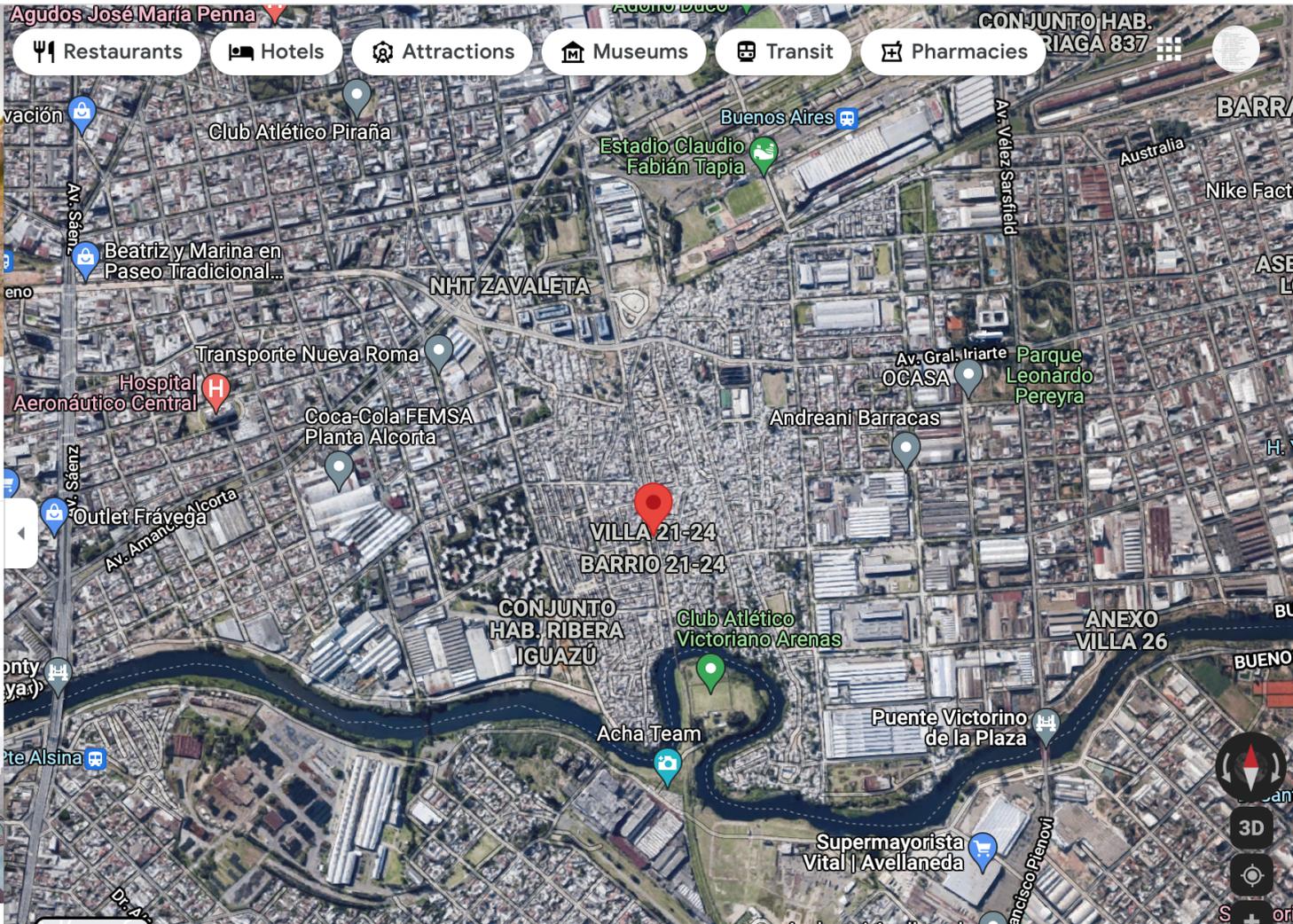


Villa 21-24
C1437 Buenos Aires
Argentina

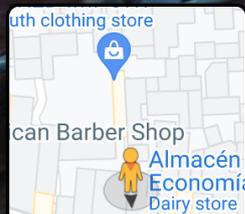
Partly cloudy · 16°C
7:32 AM

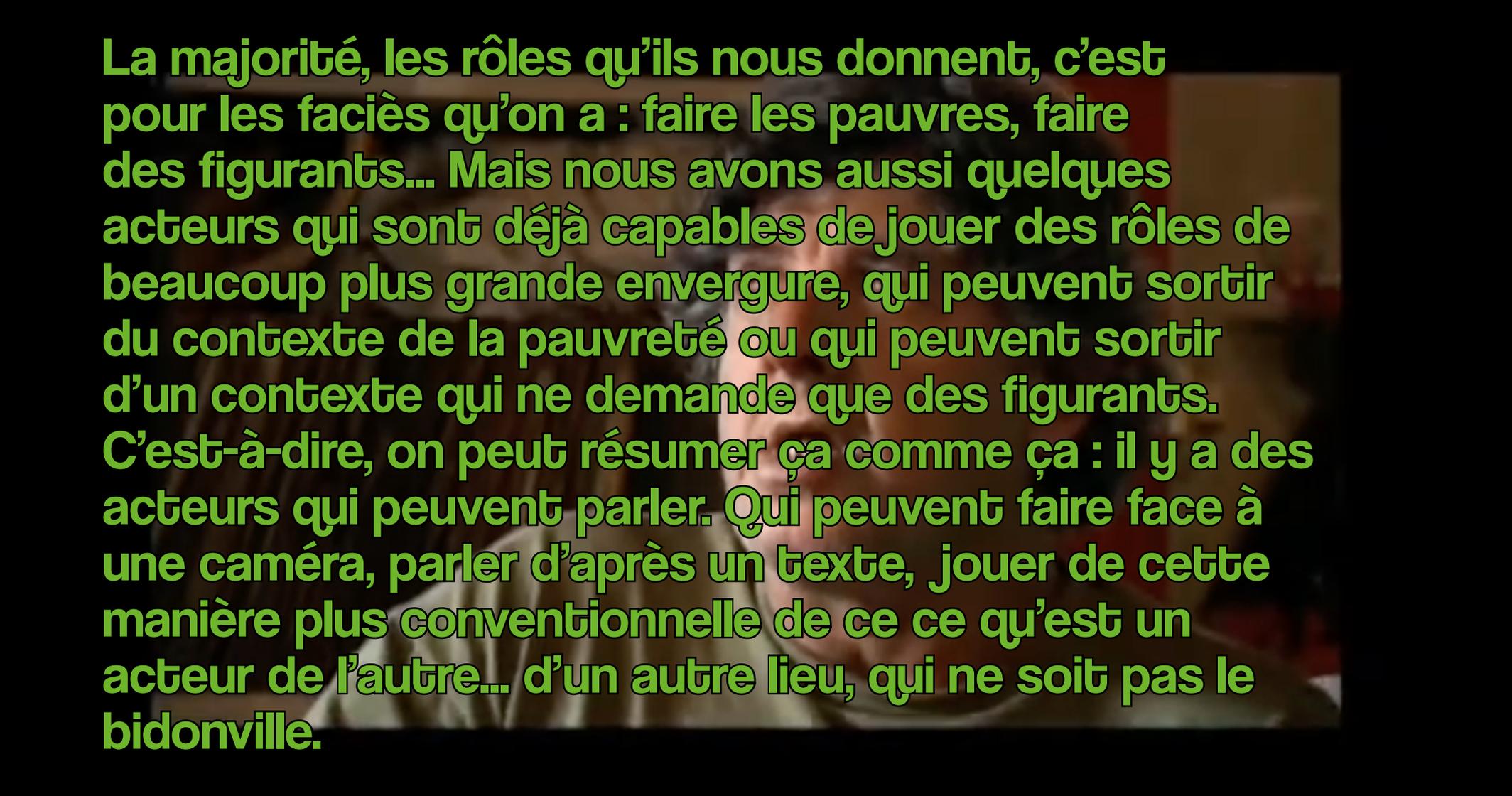
- Directions
- Save
- Nearby
- Send to your phone
- Share

Hotels About pricing ⓘ



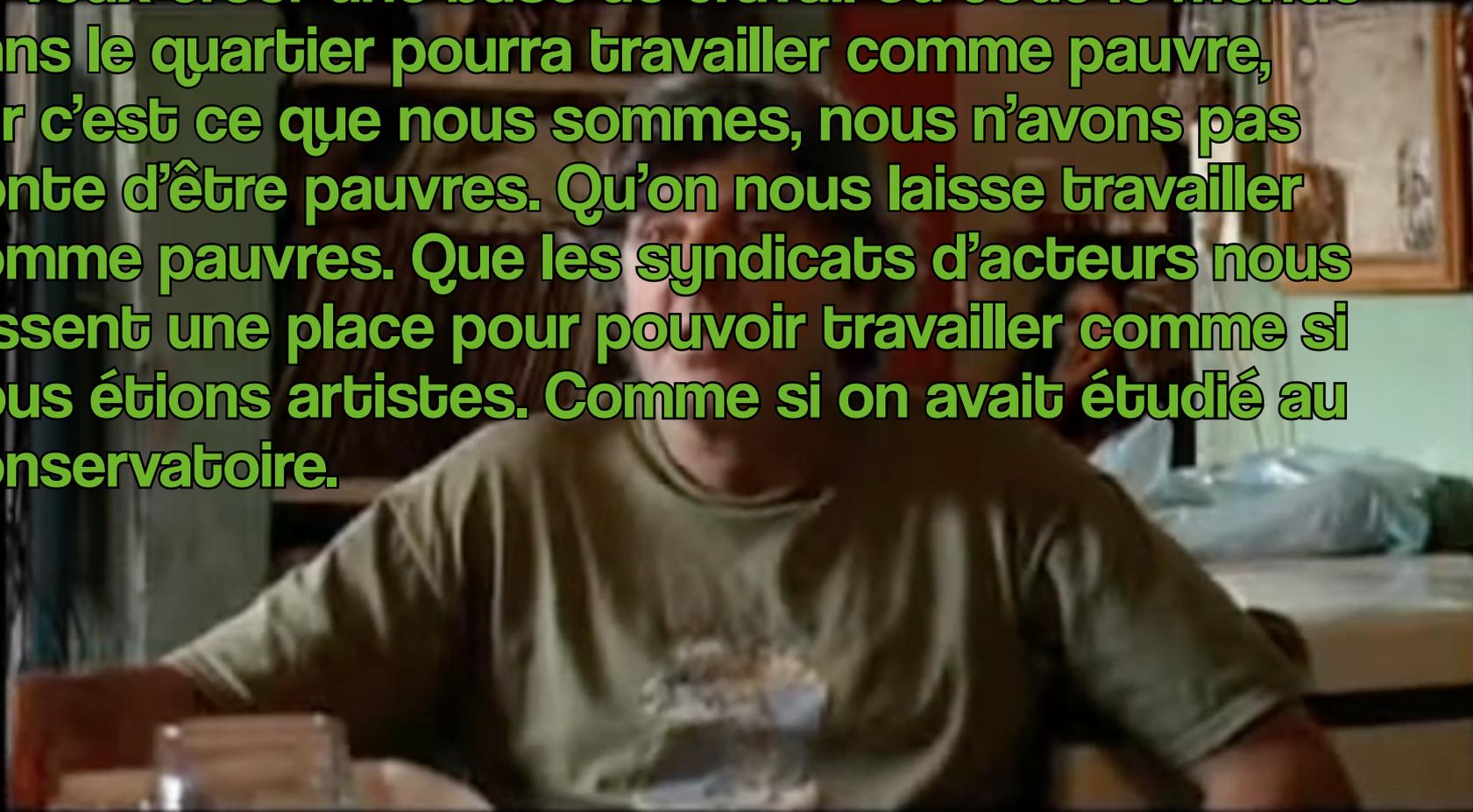
A ceux qui viennent filmer ici : nous leur offrons une garantie de sécurité totale. Sécurité pour le matériel de travail, autrement dit pas un câble ne sera perdu, pas un micro ne sera cassé, pas une lentille ne sera abîmée... Garantie que l'équipe va pouvoir se déplacer sans être dérangée par personne, qu'elle pourra travailler tranquillement, et que personne ne leur demandera plus que ce qui a été convenu. S'il a été convenu que nous recevions telle somme d'argent pour telles exigences de travail, ce sera tout. Personne ne va lui prendre plus, ni moins. Personne ne va le déranger dans son travail, le réalisateur dit silence, il y aura du silence, et on tourne.





La majorité, les rôles qu'ils nous donnent, c'est pour les faciès qu'on a : faire les pauvres, faire des figurants... Mais nous avons aussi quelques acteurs qui sont déjà capables de jouer des rôles de beaucoup plus grande envergure, qui peuvent sortir du contexte de la pauvreté ou qui peuvent sortir d'un contexte qui ne demande que des figurants. C'est-à-dire, on peut résumer ça comme ça : il y a des acteurs qui peuvent parler. Qui peuvent faire face à une caméra, parler d'après un texte, jouer de cette manière plus conventionnelle de ce ce qu'est un acteur de l'autre... d'un autre lieu, qui ne soit pas le bidonville.

Je veux créer une base de travail où tout le monde dans le quartier pourra travailler comme pauvre, car c'est ce que nous sommes, nous n'avons pas honte d'être pauvres. Qu'on nous laisse travailler comme pauvres. Que les syndicats d'acteurs nous fassent une place pour pouvoir travailler comme si nous étions artistes. Comme si on avait étudié au conservatoire.



Je m'appelle Julio Antonio Arrieta, je suis né dans la Capitale Fédérale, j'ai 12 enfants, 7 petits-enfants, 3 arrière petits-enfants... j'ai 59 ans et ça fait près de 30 ans que je fais ce travail de... euh... je ne sais pas s'il faut appeler ça de la culture sociale, ou, j'essaye de faire de la culture dans un lieu atypique comme l'est un bidonville, en général les gens pensent que dans un quartier pareil on ne fait pas ce genre de choses.

Entrevista a Julio Arrieta – Fundador de Arte Villa Producciones.

Lugar: Vivienda particular del entrevistado.

Duración: 1 hora 6 minutos

Julio: Bueno, mi nombre es Julio Antonio Arrieta, tengo 12 hijos, 27 nietos, 3 bisnietos... tengo 59 años que hago este trabajo de...eh... no sé si llamarlo cultura social, o, trato de hacer cultura en un lugar atípico como es una villa, en general la gente piensa que en la villa no se hace este tipo de cosas.

Yo trato de hacer un trabajo que tiene tres objetivos finales. El primero y principal: acabar con la seño y el profe. ¡Basta de seño, basta de profel!, en el buen sentido de la palabra, o sea, tratando en la manera más noble de que no vengan a enseñarnos a vivir y sí que ellos aprendan cómo vivimos nosotros. Si quieren, y si no quieren que no vengan.

Ese es uno, el segundo: los políticos se llenan la boca de la palabra "mejorar la calidad de vida"... "mejorar la calidad de vida"... una forma de mejorar la calidad de vida es la cultura. Cultura entiéndase que no es la lecto-escritura, sino cultura es un montón de pautas juntas que generan objetivos finales. Cultura puede ser teatro, cine, televisión...eh... leer también es cultura. La cultura capacita a aquel que la quiere...eh... la bien entiende, capacita para poder mejorar el léxico, que permite después ese léxico conseguir trabajo, ya sea dentro de la cultura o fuera de ella en una fábrica. Acá hay muchos chicos, muchos muchachos, mucha gente... yo no apunto a los chicos, estoy cansado de que trabajen para los chicos, y a los grandes ¿qué hacemos? ¿Los matamos a todos? Los que tienen más de treinta ¿qué hacemos? ¿Los fusilamos porque no son chicos? Hay gente que trabajó toda su vida y que quiere... tuvo en algún momento la visualización de poder hacer teatro... o... le gustaría aparecer en una pantalla por una cosa noble, no por un delito, que es por lo cual a veces aparecen los villeros en la pantalla. Y tiene 30, 40, 50 años

Definición de cultura. Hay que indagar más a qué se refiere con lo de "un montón de pautas"

Fila G

10/06/2010 14:56



Moi, j'essaie de faire un travail qui a trois finalités. Le premier et principal : en finir avec la maîtresse et le professeur. Assez de la maîtresse, assez du prof ! dans le bon sens du terme, c'est-à-dire, en essayant de manière plus noble de ne plus les laisser venir nous apprendre à vivre, et plutôt qu'eux viennent apprendre comment nous nous vivons. S'ils veulent. Et s'ils ne veulent pas, qu'ils ne viennent pas.





Un matin très tôt, je me lève pour prendre mon maté quand j'entends qu'on frappe à ma porte.

J'ouvre, et il y avait deux hommes. L'un d'entre eux me dit, « Julio, ce monsieur cherche un lieu de tournage pour réaliser un film important. Il y a un gros budget, montre-lui toute la villa, montre-lui ce que vous savez faire. » Donc moi, je vois que le monsieur est nord-américain, je lui dis « my house, macDo, my euh... woman » je lui montre ma femme, ma maison, « my dog », je lui montre mon chien... Et on part se promener dans les ruelles du quartier, juste ici à côté. Et à un certain moment, je vois que le monsieur nord-américain dit à son traducteur « No, no... No TV! » quoi, quoi « no TV ? » je demande au traducteur argentin, qu'est-ce qu'il dit ? Il me répond : « En vérité, le mec est enchanté par le quartier, les maisons, les rues, mais... il y a beaucoup d'antennes de télévision. Et lui veut faire un film d'époque, tu comprends ? Donc ça ne lui va pas. » Donc je vais le voir et je lui dis « Hey, mister ! No problem, eh ! Mi solution no TV ! » Lui il demande à l'Argentin « Qu'est-ce qu'il va faire ? Il va enlever toutes les antennes de télévision ? » Je lui dis « Non, qu'il me laisse régler ça, je sais quoi faire. » Le traducteur me dit



« Explique-moi, parce qu'il faut que je lui traduise. » Alors je le lui ai dit, parce qu'en vérité, je ne sais pas comment dire ça en anglais. J'ai dit « S'il y a de l'argent, comme tu le dis, on engage dix personnes, on loue un terrain, vide, et en une heure je te fais vingt baraques, et je te mets les villeros dedans. » Il se tourne vers le monsieur, me dit « D'accord, c'est très bien. » Ils parlent en anglais, ils partent, je les raccompagne jusqu'à l'avenue, jusqu'à leur voiture, et le traducteur, l'Argentin, me dit « Julio, tu sais déjà tout, ne t'en fais pas, d'ici deux ou trois jours, on te donne notre réponse ». Passent deux jours, trois, une semaine, deux semaines. J'allume la télévision pour avoir les informations, et je me retrouve face à une conférence de presse où se trouvent le type nord-américain et son compagnon. Et là je me rends compte, j'apprends, qu'ils étaient en train de chercher un lieu de tournage pour le film Evita. Mais la rage la plus grande que j'ai eue, c'est quand j'ai su combien l'Argentin avait été payé, cet enfoiré. Il a reçu 50 000 dollars pour l'idée que je lui avait donnée, il a loué un terrain à Mataderos, il a construit la villa, et il s'est barré avec tout l'argent qui restait. Et il nous a laissés tomber. Mais c'était mon idée, quand je pense à tout ce qu'on aurait pu gagner...



On va leur montrer qui sont les villeros!



Ma maison est pleine, ma femme me jette parfois dehors parce qu'elle anime des ateliers pour les enfants, parfois on a pas de pain, parfois il n'y a rien à manger, on n'a pas d'intimité des fois, mais ce que je ressens, ce que j'aime, et ce que j'aime faire, c'est ça qui me plaît. Il y a des gens qui tiennent des cantines populaires pour les enfants dans leurs maisons, ils donnent à manger aux gens, moi je l'ai fait pendant un temps mais je me suis rendu compte que ça ne sert à rien. Parce que c'est bien, de donner à manger, mais c'est beaucoup mieux de former les gens, de donner des compétences, parce que les personnes qui ont le moins de compétences seront toujours le jouet de quelqu'un de plus malin.

SÁBADO, 20 DE OCTUBRE DE 2007

Servicios de producción en villa

Servicios cinematográficos

Locación en villa

Casting en villa

Logística en la villa

Seguridad en la villa

Movilidad

Catering en villa

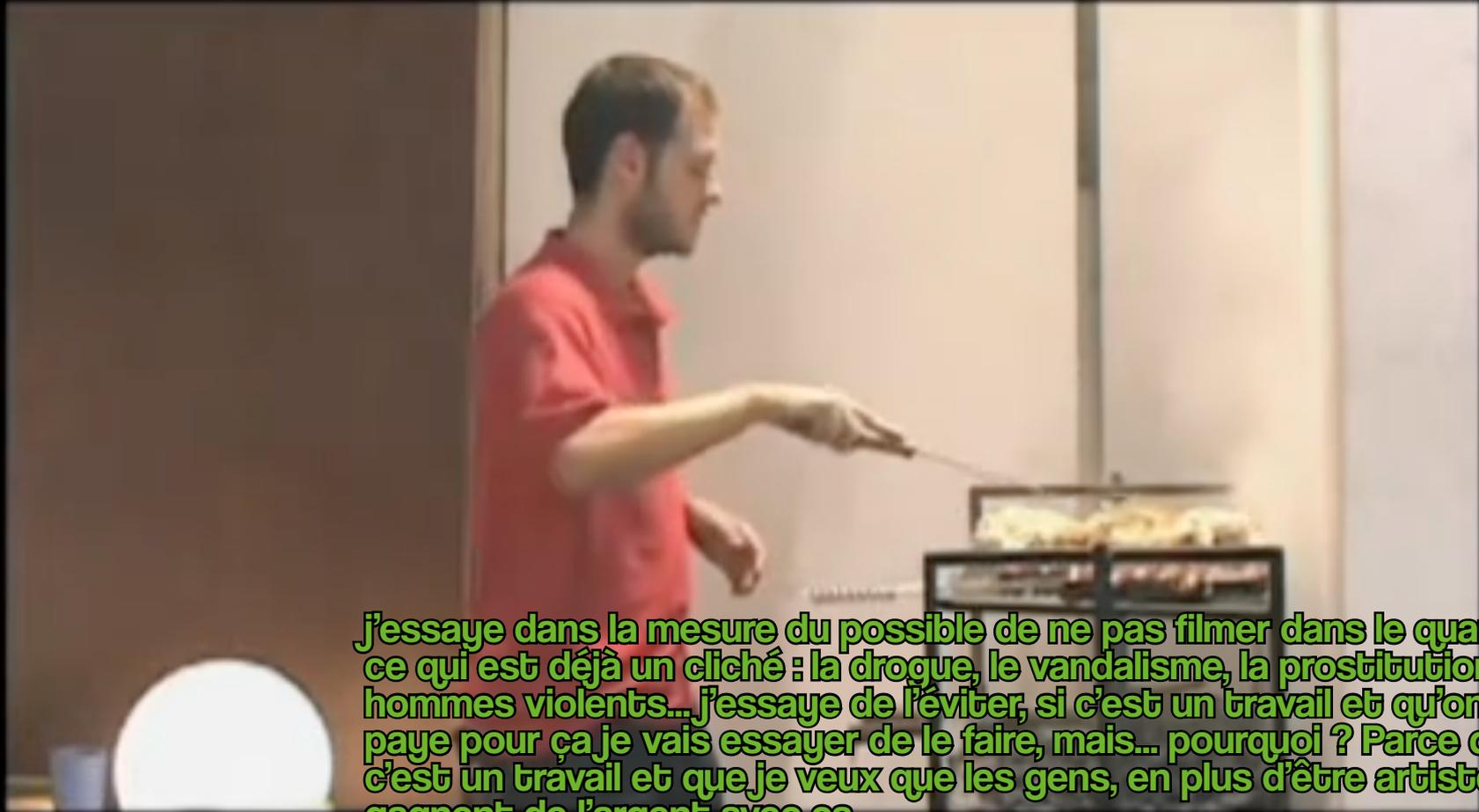
Equipo de sonido

Casting: "Portadores de cara "



Les politiques se remplissent la bouche de l'expression «améliorer la qualité de vie»... «améliorer la qualité de vie»... une manière d'améliorer la qualité de vie, c'est la culture. Culture, s'entend non pas la lecture-écriture, la culture c'est plutôt un ensemble de plein de lignes directrices qui génèrent des objectifs. La culture ça peut être le théâtre, le cinéma, la télévision... euh... lire aussi c'est de la culture. La culture forme celui qui veut... euh... qui la comprend bien, elle forme pour améliorer le lexique, qui permet ensuite ce lexique d'obtenir du travail, que ce soit dans la culture ou en-dehors comme dans une usine.

"Julio Antonio Arrieta, directeur del



J'essaye dans la mesure du possible de ne pas filmer dans le quartier ce qui est déjà un cliché : la drogue, le vandalisme, la prostitution, les hommes violents... j'essaye de l'éviter, si c'est un travail et qu'on nous paye pour ça je vais essayer de le faire, mais... pourquoi ? Parce que c'est un travail et que je veux que les gens, en plus d'être artistes, gagnent de l'argent avec ça.

Enseignons la culture aux gens mais ne faisons pas d'eux des cadavres instruits, à qui la culture ne donne rien à manger. Parce que sinon ce seront des cadavres instruits et la culture ne leur servira à rien. Ils seront dans le cimetière en train de parler de Shakespeare et de Beethoven mais ils n'auront rien dans le ventre.





Une édition assemblée par Marianne Thibault

Avec les documents suivants :

Blog de Julio Arrieta

<http://julioarrieta.blogspot.com/2007/10/el-proyecto-arte-villa.html>

Film Estrellas, de Federico Leon & Marcos Martinez

<https://www.youtube.com/watch?v=GDvgtLp2FkQ&t=1182s>

Pabellon 86 (trailer)

<https://www.youtube.com/watch?v=HHnL6MJgKvo>

Court-métrage El Nexo par Sebastian Antico

<https://vimeo.com/60592646>

Article El Anartista, Compadritos de Barracas, poetas del arrabal

<https://elanartista.com.ar/2015/12/27/compadritos-de-barracas-poetas-del-arrabal/>

Article BBC Mundo Julio Arrieta, cine en las villas

http://news.bbc.co.uk/hi/spanish/forums/estudio_abierto/newsid_7283000/7283216.stm

Court-métrage Alas de chapa par Nahuel Arrieta

https://www.youtube.com/watch?v=V2fyz1JSR_E

Entretien avec Julio Arrieta par Lionel Steinberg et Natalia Gentile (document de travail)

Julio Arrieta : linking creativities in the villa 21-24, Buenos Aires (1950-2018), Marianne Thibault (document de travail)

Compte Facebook Cine Villa Julio Arrieta (page expirée)

Verónica Espíndola

Paola Arrieta

Verónica Arrieta

Erika Arrieta

Nahuel Arrieta

Rocio Arrieta

Julio Arrieta

Maria Ester Oviedo

Hector Arrieta

Alejandra Ríos